

4) Par la valse des responsables. Un nombre important de directions fédérales du P.C., notamment celles de la Seine, de la Seine & Oise, de l'Aube, du Vaucluse, de la Marne, ont été particulièrement remaniées. Dans le cadre de la préparation du congrès du P.C.F., la direction a encore attaqué les directions fédérales de l'Isère, de la Haute-Vienne, de la Corrèze, et de la Seine et Marne. De même il y a une valse des responsables dans le secteur syndical. Le limogeage de Marthe DESRUMEAUX et de Marie COUETTE a été mis en relief par la presse bourgeoise mais, en réalité, c'est surtout sur les cadres moyens qu'est tombée la répression. Des coups particulièrement durs ont été portés contre la génération de 36, qui avait donné au P.C.F. la plus grande partie de ses cadres syndicaux et ouvriers. Ces militants sont remplacés par des éléments jeunes, plus souples et plus disciplinés.

5) Par des rappels à l'ordre aux directions fédérales. Au cours du dernier Comité Central, la direction de la Gironde, de la Somme, de l'Isère, de l'Aisne et du Rhône se sont vu adresser de sérieux reproches.

6) Par l'affaiblissement de la C.G.T. qui, par exemple dans la Région Parisienne, est passée de 1.000.000 de membres en 1945 à 500.000 en Juin 1949, et celui des organisations para-staliniennes, de l'Union des Femmes Françaises, de l'U.J.R.F. dont de nombreux cercles ont cessé leur activité. Un nombre important de ceux qui existent encore ne diffusent pas leur organe central "L'Avant-Garde".

7) Par la crise dans les milieux intellectuels staliniens et l'éloignement d'un nombre important d'intellectuels qui étaient les compagnons de route du P.C.F.

LES CAUSES DE LA CRISE DU P.C.F. EN FRANCE

La première cause et sans doute la plus importante, résulte dans la fausse analyse de la situation que donne la direction stalinienne ; à savoir : que le camp démocratique et anti-impérialiste se renforce constamment et donc qu'il faut être de plus en plus agissant en particulier appeler la classe ouvrière à des mouvements plus fréquents et plus nombreux.

Cette analyse n'a évidemment pas pour origine une simple erreur d'appréciation elle a pour objectif de tromper les militants ouvriers, en premier lieu ceux du PC pour les pousser à agir ; la direction s'efforce de les entraîner et de les pousser à entraîner la classe ouvrière dans des mouvements de plus en plus aventuristes, car ils ne correspondent en aucune façon à la situation réelle au sein de la classe ouvrière et des masses travailleuses, mais aux exigences de la diplomatie du Kremlin. Le résultat, c'est que la classe ouvrière va d'échec en échec et que les militants staliniens se trouvent de plus en plus coupés des autres travailleurs. Cette fausse analyse de la situation, cet aventurisme gréviste et cet isolement sont douloureusement ressentis par les militants du P.C.F. qui voient ainsi leurs loutres grandir. L'isolement des militants du P.C.F. est encore aggravé par la politique que mène le stalinisme à l'égard du Parti Socialiste.

Le P.S. est assimilé par le P.C.F. à un parti bourgeois comme les autres et même assimilé au R.P.F. Cette attitude coupe radicalement le P.C. des ouvriers socialistes et tous les conseils de morale des dirigeants staliniens à leurs militants comme quoi les ouvriers socialistes ne doivent pas être considérés comme des ennemis, ne peuvent rien changer. Le résultat c'est qu'au deuxième tour des élections,